# FRANCE ALLEMAGNE 18

AFAC
Association Franco-Allemande du Cher
Französisch-Deutsche Gesellschaft

N°101 – juin 2026


## Le mot de la Présidente

Tradition européenne avec la Fête de l'Europe le 9 mai, festivités, rencontres et convivialité avec la fête anniversaire de nos 60 ans pendant le week-end de Pentecôte avec nos amis d'Augsbourg et vous tous qui avez pu prendre part, histoire et culture avec la conférence « George Sand » organisée avec le soutien de la municipalité et de l'agglo, et une note finale en toute amitié avec un repas commun de nos participants à la conversation allemande : voilà une saison d'activités qui se termine intensément. La pause estivale qui commence nous permettra de nous recharger en énergie et d'imaginer aussi quelques nouveaux projets pour la rentrée… que d ailleurs vous pouvez aussi suggérer!

Avez-vous remarqué que notre logo a changé ? Nous revendiquons notre âge, mais ce nouveau logo dégage une impression de mouvement, en phase avec le dynamisme de notre association, n'est-ce pas ? Notez notre prochain rendez-vous le dimanche 6 septembre au Forum des Associations, à l'occasion duquel vous pourrez également acquérir un pin's portant ce nouvel emblème franco-allemand et soutenir ainsi notre association !

***Lydie Lefebvre-Botquin***

## Editorial

**Die Hundstage, eine ältere Dame und die Gebrüder Grimm**

Le jour, la nuit, on canicule. Par bonheur, nous avons les chaînes d'info.

Heureusement ! Qui sans elles aurait noté quoi que ce soit sur le sujet ?

Maintenant, on sait, c'est acté. Elle est bien là, la petite chienne. Canicula, vous savez, elle réside habituellement dans la constellation du Grand Chien, près de l'Astre solaire ; on l'appelle également Sirius. Elle allume l'ardeur du soleil. Mission réussie ces jours-ci !

Nos amis allemands appellent cette période **die Hundstage** (*les journées de chien)*.

En fait, tout ça n'est en réalité qu'une affaire de quatre pattes !

Mais là, on peut oublier de renouveler les croquettes…

Ce dont, en revanche, les chaînes d'info n'ont pas parlé, c'est de l'anniversaire de l'AFAC. Il faut donc en dire un mot. Un petit.

L'association bataille vaillamment sur la frontière de la soixantaine et est prête à tous les efforts qui pourraient la propulser vers la soixante-dizaine. Et plus si affinités.

*Une dame d'un certain âge* (**eine ältere Dame**) certes, mais douée d'une vigueur à faire pâlir l'athlète le mieux entraîné.

*Les journées de chien et la vieille dame…* Une idée… On dirait le titre d'un conte...
Je me demande ce que *les frères Grimm* (**die Gebrüder Grimm**) auraient pensé de cela.

Après tout, c'est simple, il suffit de le leur demander.

Allô Jacob…

***Claude Langlois***

## Sommaire


**Wolfgang, Constance, Florian, Lydie ……..……..2 et 3**
**60 ans de l'Afac… une fête mémorable……..…...4, 5, 6, et 7**
**Sully-sur-Loire et Menetou-Salon……..…….8**
**Nohant et Neuvy-St-Sépulchre……..…….…….9 et 10**
**Hommage à Maria Gebhard…….…..……...11 et 12**





Site : https://franceallemagnecher.fr
Vous y trouverez toutes les informations sur les activités de l'association.
courriel : **franceallemagnecher@laposte.net**



FRANCE-ALLEMAGNE 18 : Dépôt légal à parution
Rédaction et administration : siège social A.F.A.C. : Maison des Associations, 28 rue Gambon 18000 BOURGES
tél. 06 26 86 24 70 (d'Allemagne : 00 33 6 26 86 24 70)
Directeur de publication :L. LEFEBVRE-BOTQUIN. Comité de rédaction et de diffusion : P. BIDAUX, C. CAILLARD, M. GASCOIN, C. GARRAUD, J. LAGEDAMONT, C. LANGLOIS, L. LEFEBVRE-BOTQUIN, P. MAILLARD, M. MUNDLER, O. ROCHE-FULL, C.VERNON
Impression : OMSJC Maison des Associations, rue Gambon 18000 Bourges

# *Wolfgang, Constance, Florian, Lydie...*



**« Siehst du, wir haben Verkehr und Baustellen gehabt. »**

**Wolfgang** Funk m'explique pourquoi la délégation d'Augsbourg est arrivée la veille avec beaucoup de retard. « *Tu comprends, nous avons eu de la circulation et des travaux* ! »

Je comprends.

C'est ainsi que l'histoire commence.

Nous sommes samedi matin. 23 mai. Nos amis allemands sont là. L'AFAC va fêter ses 60 ans. Ce n'est pas rien. Ni pour nous, ni pour eux. Il est 11 heures.

« Très heureuse de vous accueillir en mairie. »

**Constance**, comprenez Mme Bonduelle, adjointe au maire Yann Galut, nous reçoit.

C'est ainsi que l'histoire continue.

Un joyeux désordre organisé règne dans la grande salle de réception et dans l'escalier.

« Très heureux d'être là nous aussi. »

La parole, dans un premier temps, au nouveau maire d'Augsbourg, le docteur **Florian** Freund. Profondément désolé de n'avoir pas pu se joindre à la délégation, il nous a adressé une vidéo, dans un français impeccable.

Extraits (la vidéo intégrale est à consulter sur notre site : https://franceallemagnecher.fr/ - rubrique Augsbourg) :



***« Chers amis,***
***Chers membres de l'Association Franco-Allemande du Cher,***
***Chère Madame Lydie Lefebvre-Botquin,***
***Chers amis de l'amitié franco-allemande,***

***C'est pour moi un grand honneur, un vrai plaisir, de vous adresser au nom de la ville d'Augsbourg mais aussi à titre tout à fait personnel mes sincères félicitations à l'occasion de votre soixantième anniversaire. L'année dernière déjà, nous avons eu le plaisir de célébrer avec vous le soixantième anniversaire de la Deutsch-Französische Gesellschaft und Schwaben e. V. au château Wittelsbach où j'étais moi-même invité et en 2027, nous fêterons le soixantième anniversaire du jumelage entre Bourges et Augsbourg. 60 ans d'engagement, c'est une réalisation remarquable !***

***Votre association est un pilier essentiel de cette amitié.***

***Elle a été fondée à une époque où la compréhension mutuelle, les rencontres et la coopération par-delà les frontières n'allaient pas de soi. Le fait que vous ayez emprunté cette voie avec courage, conviction et persévérance et que vous la poursuiviez avec succès encore aujourd'hui force le respect.***

***(...)***

***En abordant les évolutions politiques à l'échelle locale comme les perspectives franco-allemandes pour l'Europe, le programme de la délégation témoigne d'une amitié solidement ancrée et résolument tournée vers l'avenir.***

***(...)***

***Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui se sont engagées au sein de l'Association Franco-Allemande du Cher au cours des soixante dernières années, les dirigeants, les membres, les sympathisants.***

***Je vous souhaite un anniversaire mémorable, des rencontres riches et chaleureuses et je souhaite également que vous conserviez intact votre enthousiasme pour l'amitié franco-allemande. »***

**Augsbourges la chaleureuse est en marche.**

Est-il utile de préciser que nous avons retrouvé les mêmes termes dans l'intervention de Constance Bonduelle ?

# ...et Klaus et Dieter et Cathy et Gregor et...




Après avoir souligné le rôle essentiel joué par l'AFAC dans le rapprochement des peuples français et allemand, l'importance des échanges culturels, linguistiques et humains menés par l'association pendant six décennies, la maire-adjointe met l'accent sur ***« l'amitié franco-allemande faite de rencontres, concerts, moments de convivialité qui ont permis à des générations de Berruyers et d'Augsbourgeois de mieux se connaître et parfois de devenir amis. Depuis l'origine, l'Association Franco-Allemande du Cher accompagne la ville de Bourges dans les relations entre les deux villes et est un partenaire fidèle, engagé et indispensable au jumelage, un travail patient profondément humain et précieux***. »

Et maintenant, quid de l'avenir entre les deux villes?
***« Plusieurs projets importants nous réunissent déjà :***
***- Le salon international des jeunes à Bourges en juillet 2026.***
***- Le train culturel entre les deux villes en 2028 lorsque Bourges sera Capitale européenne de la culture. »***

**Augsbourges la culturelle est sur de bons rails.**

La présidente de l'association Franco-Allemande du Cher, **Lydie** Lefebvre-Botquin, après les remerciements à la municipalité pour sa disponibilité un jour férié, remercie la nombreuse délégation d'Augsbourg de sa présence et en vient à la genèse de l'association.

***« 1966 : Waltraut Catinaud et Christa Jerabek font naître l'association et portent très vite l'enfant sur les fonts baptismaux. Il s'en suit dès l'année suivante la signature du contrat de jumelage. Et quelles qu'elles aient pu être, les deux municipalités joueront le jeu pendant des années et des années… jusqu'à aujourd'hui où l'histoire se poursuit. »***




Sérieusement chahutée par la Covid, la période récente vit quelques-uns de ses projets tomber à l'eau, mais dès mai 2022, la visite du chœur philharmonique et de ses 70 choristes relançait les échanges culturels de fort belle manière. L'auditorium se souvient encore de la puissance des Carmina Burana…

A Augsbourg, l'année dernière, en célébrant elle aussi ses 60 années d'existence et en se projetant avec détermination vers l'avenir, la Deutsch-Französische Gesellschaft (DFG) apportait une importante contribution à la renaissance des échanges et à leur pérennisation.

***« A partir de maintenant s'ouvre un nouveau chapitre, celui des projets à mener en commun dans le cadre de Bourges Capitale européenne de la culture 2028. Ceux-ci pourront s'appuyer sur un socle solide et éprouvé. »,*** précise alors la présidente.

« Chemnitz a précédé Bourges l'année dernière en tant que Capitale européenne de la culture. Nous nous y sommes rendus pour en prendre le pouls et en savourer les gourmandises culturelles. Ce furent de grands moments.

Au retour, nous avons rencontré Tessa, jeune femme originaire de Chemnitz alors en stage auprès des services de Bourges 2028. Elle nous a présenté l'historique de la candidature et souligné l'extrême motivation et le dynamisme des habitants de sa ville. Il en est résulté une incontestable réussite : à l'issue de l'année culturelle, le regard du pays sur Chemnitz avait très nettement évolué. Un réel espoir pour Bourges 2028 ! »

En conclusion, la présidente ouvre les festivités :

***« En attendant 2028, profitons de ce beau week-end pour échanger, continuer à mieux nous connaître et bâtir ensemble un chemin culturel européen commun. »***

***Pour échanger***, en ***ce beau week-end***, nous serons aussi **Klaus, Dieter, Cathy, Gregor, Chantal, Michaela, Gérard, Ulrike, Stéphane, Evelin, Michel…**

***Claude Langlois***

# *Les 60 ans de L'AFAC...*



*« Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite » Henry Ford*
Cette citation résume à elle seule le long chemin qui nous a permis d'organiser cette fête au succès unanime.
Des centaines de mails échangés, des réunions multiples, des propositions sur lesquelles il fallait trouver un consensus, de nombreux coups de fils de relances, de mises au point, sans oublier des heures de répétitions de notre chorale et de notre violoniste Evelyne : c'est ce travail qui a permis de proposer ce beau moment d'échanges et de joies, et de ce travail collectif, nous pouvons être fiers !



Dès le vendredi matin, la salle des fêtes de Marmagne a reçu les 16 membres de la chorale pour une ultime répétition. La préparation et la disposition des décorations aux couleurs des drapeaux français et allemand et la mise en place des tables s'est poursuivie toute l'après-midi pour accueillir les 110 convives attendus le lendemain soir.

Samedi un peu avant 18 heures, le car allemand arrive ! La météo est notre alliée. Avec ce soleil de plomb l'ombre des arbres de la place de Marmagne est la bienvenue ! Les invités se rassemblent près de la fontaine et écoutent Evelyne interpréter au violon *la valse de Chostakovitch* et *l'Hymne à l'Amour*. S'en suivent les discours de la présidente de l'AFAC, Madame Lefebvre-Botquin, de Madame Bonduelle représentant le maire de Bourges, de Monsieur Dupérat, maire de Marmagne, de Monsieur Klaus Hopp, qui dirige le groupe alle-










# ...une fête mémorable

Vers 19 heures, voilà le cocktail tant attendu: le buffet préparé par le traiteur est alléchant et les amuse-bouche sont délicieux. Le verre à la main, invités français et allemands se mélangent et conversent dans les deux langues dans une ambiance très sympathique.









A 20 heures le signal est donné pour entrer dans la salle des fêtes. L'équipe du traiteur a dressé des tables magnifiques aux couleurs bleu, blanc et rouge, et au fond de la salle l'orchestre composé d'un accordéoniste, d'un batteur et d'une chanteuse nous accueille. Les tables se remplissent en suivant les consignes données par la présidente : sich durcheinander mischen (*se mélanger*) !

Pour ouvrir la soirée, Madame Lefebvre-Botquin propose d'écouter le message de Monsieur Reiner Link, président de la DFG, puis elle annonce la triste nouvelle du décès de Maria Gebhard, vice-présidente de la DFG.

Le déroulement du repas est entrecoupé d'intermèdes ! C'est d'abord la chorale qui interprète quatre chansons, en français, en allemand ou dans les deux langues.

Puis vient l'annonce par la présidente de la grosse surprise de la soirée : la prestation de deux danseuses, jeunes, belles, souriantes, qui vont multiplier les passages avec des costumes ébouriffants. Plumes, boas, pour une ambiance *caliente* de carnaval, paillettes et strass pour une atmosphère disco et… le nec plus ultra, les costumes affriolants de French cancan ! Une magnifique prestation de cabaret qui a beaucoup plu à tous.

La chorale a encore proposé trois chansons, dont *l'hymne européen* en allemand et en français pour terminer par une chanson à la gloire d'Augsbourg : « *Augsburg du bist wunderbar* ! » *(Augsbourg, tu es merveilleuse)*

N'oublions pas la jeune chanteuse à la très belle voix qui a interprété des standards de la chanson française et les musiciens qui ont fait danser sur des rythmes de cha-cha, de salsa, de paso doble, de valse…

N'oublions pas non plus les serveuses qui ont œuvré dès l'après-midi pour que le repas se déroule à la perfection.

Bref, ce fut une soirée merveilleuse dans ce cadre idéal et pour que ce moment soit pour chacun d'entre-nous un beau souvenir, laissons parler les photos !



***Catherine Caillard et Michèle Gascoin***








VitoAire






Soirée franco-allemande
23 mai 2026
Fête anniversaire des 60 ans


Terre Southiès

















# *Sully-sur-Loire et Menetou-Salon*



Après une joyeuse soirée qui s'est terminée trop tôt compte tenu des impératifs horaires du chauffeur du car de nos amis allemands, nous nous sommes retrouvés le lendemain, quand même frais et dispos, pour une journée culturelle et gustative : en effet, nous sommes allés visiter le château de Sully-sur-Loire, un magnifique édifice médiéval du XVe siècle, dont l'architecture a été plusieurs fois modifiée au cours des siècles, mais qui a gardé toute sa majesté avec ses tours, son donjon (construit vers 1395) et ses douves. Heureusement pour nous Français, il restait quelques places dans le car, et nous avons pu accompagner le groupe augsbourgeois.

Il faut quand même souligner dès le départ, mais nous ne nous en sommes pas plaints, que cette journée s'est déroulée sous une température caniculaire qui dépassait les 30°, et nous a permis de ce fait de pique-niquer à l'ombre des arbres centenaires du parc. Mais revenons en arrière pour parler de ce château…

La visite s'est déroulée au rythme de chacun (1h30 bien nécessaire) : nous avons pu parcourir une vingtaine de salles, toutes décorées. La 1ère salle est imposante par la taille du tombeau du duc de Sully (1559-1641) et de son épouse. Rappelons qu'il a été surintendant des finances du roi Henri IV. Les plus grandes pièces du rez-de-chaussée sont ornées de portraits des ducs de Sully.

Dans une des grandes salles étaient présentés les mets dégustés à l'époque. Le pain est l'aliment « roi » au Moyen-Âge : blanc au froment pour les nobles, noir au seigle pour les paysans. Les nobles mangent les produits de leur chasse, qui comprend jusqu'au cygne et au héron ! L'eau n'est pas potable alors on boit du vin, mais il est moins alcoolisé que de nos jours. Les enfants boivent du lait jusqu'à 5 ans, et ensuite du vin coupé à l'eau...



D'une manière générale, les pièces sont meublées selon l'évolution des styles, allant d'une crédence du XVIe siècle (1), meuble le plus ancien du château, à un ensemble de mobilier de chambre Charles X : lit, commode et table de nuit en noyer blond rehaussée d'incrustations de marqueterie en citronnier. Du grand raffinement ! A l'étage, on est notamment émerveillé par les tapisseries qui couvrent les murs d'une vaste chambre et illustrent l'histoire mythologique de Psyché (2).

Le 2ème et dernier étage permet d'admirer la charpente en berceau brisé dont les 3/4 des poutres de chêne et de châtaigner datent du tout début du XVe siècle. C'est là que vivait la garnison.

La légende raconte que le 1er duc de Sully, Maximilien de Béthune, qui était protestant, a dû la vie sauve lors des massacres de la Saint-Barthélemy en 1572, au fait que, craignant d'être pris à partie, il se déplaçait toujours avec un missel, ce qui le faisait passer pour catholique. Mais ce qui n'est pas une légende et qui s'est produit un siècle plus tard, précisément en 1652, c'est le séjour de Louis XIV au château.



Après cette visite et notre pique-nique, nous avons pu faire une petite sieste dans le car qui nous a emmenés à Menetou-Salon, vignoble voisin de Sancerre, qui produit aussi un excellent vin. Nous y avons été accueillis chaleureusement par les propriétaires du domaine Dionet qui nous avaient préparé un petit goûter de fromage de chèvre, indispensable pour déguster leur production. Beaucoup d'entre nous en ont profité pour emporter quelques cartons en souvenir !

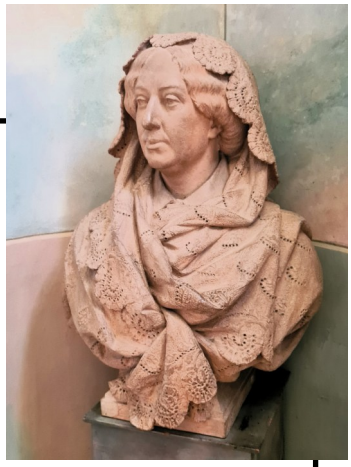
*1-Lors des réceptions, les portes de la crédence étaient entrouvertes pour laisser voir les curiosités qu'elle renfermait, telles que des cornes de licorne (en fait des cornes de narval), ou des bézoards (concrétion pierreuse qui se forme dans l'intestin de certains animaux, considérée comme un antidote au poison)!*

*2– Psyché est une princesse d'une beauté exceptionnelle dont l'histoire avec Eros (Cupidon) illustre l'amour, la souffrance et la quête de l'immortalité dans la mythologie gréco-romaine.*

***Magali Mundler***




# *Nohant...*



Le lundi, nous avons pris la route dès le matin en direction de l'Indre, notre département voisin qui, avec le Cher, constitue le Berry.

C'est une écrivaine très attachée à cette région qui a vécu là, dans le village de Nohant : George Sand. De son vrai nom Aurore Dupin, elle y fut élevée par sa grand-mère. Journaliste à Paris, femme émancipée, et célèbre écrivaine aux opinions peu conventionnelles, elle avait l'habitude d'inviter ses amis, eux aussi grandes figures intellectuelles du XIXe siècle français, Gustave Flaubert et Eugène Delacroix par exemple. Frédéric Chopin vécut également à Nohant. Il y composa plusieurs œuvres.

Pas facile pourtant d'aller à Nohant : 30 heures avec la voiture à cheval, mais plus que 10 heures à partir de 1847 grâce à l'arrivée du chemin de fer à Châteauroux !



Nous avons pu admirer cette belle demeure, la cuisine, la salle à manger, le salon, prêts à recevoir ces célébrités parisiennes comme des voisins du domaine. Et la petite pièce où elle rédigea plusieurs de ses romans champêtres. Les meubles, les portraits de famille, les tapisseries, les tomettes au sol, le piano restituent l'atmosphère chaleureuse de l'époque et du lieu.




D'autres objets évoquent la présence des enfants qui habitèrent là :

-Le théâtre aménagé pour l'expression artistique de son fils Maurice, ses marionnettes et ses peintures.

-Quelques statuettes grecques des fouilles archéologiques de son gendre sculpteur.

George Sand mourut le 8 juin 1876, à côté de la fenêtre d'où elle voyait les arbres du parc se balancer au vent.

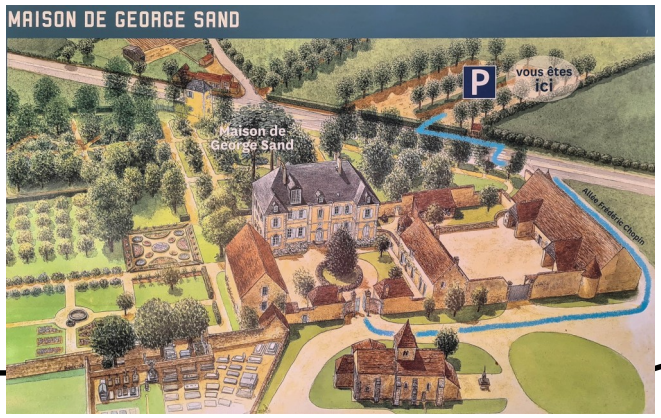
Nous avons visité le jardin et les tombes familiales entourant celle de cette personne remarquable méconnue de nos amis allemands, très étonnés par son prénom.

***Claire Vernon***







# ...et Neuvy-Saint-Sépulchre



C'est un petit village doté d'un monument extraordinaire.

La basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre est une construction exceptionnelle. En effet elle fut érigée à l'image de celle de Jérusalem.

Une rotonde sur 3 niveaux surplombe le déambulatoire. Dédiée à Saint Jacques, elle fut construite au XIIIe siècle pour permettre aux croyants de réaliser un pèlerinage alors que Jérusalem était en proie aux croisades.

Le légat du pape, le cardinal Eudes, offrit 3 gouttes du Précieux Sang du Christ au chapitre de cette église. Ainsi de nombreux pèlerins sont venus vénérer cette relique lors de cérémonies et processions organisées le lundi de Pâques.








Notre guide a même fait mention d'un miracle : le village étant cerné par les eaux, les habitants demandèrent que la relique fut amenée aux eaux envahissantes. On vit alors la décrue se produire sur le champ.

La basilique est située sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle et est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Elle est ainsi visitée régulièrement par les marcheurs. Ils peuvent, comme nous le fîmes, admirer les splendides chapiteaux de cette église si originale au cœur du Berry.

Une belle journée, un peu chaude, mais qui nous a tous enthousiasmés et instruits.

***Claire Vernon***







# *Hommage à Maria Gebhard*

Chers amis, Mesdames et Messieurs les membres et amis de la Société Franco-Allemande d'Augsbourg-Souabe,

Maria Gebhard est décédée après une longue maladie précisément le jour où notre association partenaire française, l'Association Franco -Allemande du Cher, célébrait son 60e anniversaire. Normalement, elle aurait naturellement été présente à Bourges avec l'enthousiasme qui la caractérisait tant.

Née en Hongrie, émigrée à Paris où elle a grandi avant de s'installer plus tard en Allemagne, Maria Gebhard était européenne de cœur et dans ses actes comme peu de personnes le sont. Sa vie fut marquée par l'ouverture aux autres, les rencontres et une profonde conviction dans la force unificatrice de l'amitié franco-allemande.

Son immense engagement au service de la Société Franco-Allemande d'Augsbourg-Souabe, son dévouement infatigable et sa détermination parfois fougueuse ont fait d'elle une figure emblématique de notre association. Sans elle, notre société n'aurait probablement pas survécu aux tempêtes et aux défis des temps changeants.

Maria était incroyablement travailleuse, parfois obstinée, mais toujours entièrement dévouée à l'amitié franco-allemande : indépendante, combative et en même temps profondément attachante. Elle était le cœur vivant de notre association et laisse derrière elle un vide qu'il sera difficile — voire impossible — de combler.

Son fils Peter a raconté que la célébration de l'anniversaire à Bourges avait été marquée par de nombreuses conversations à propos de Maria. Les invités échangeaient des anecdotes sur elle, riaient ensemble et se souvenaient avec tendresse de nombreux moments partagés. C'est exactement ce qu'elle aurait sans aucun doute souhaité.

Maria Gebhard continuera de vivre dans nos pensées et dans nos cœurs. Qu'elle repose en paix.

Avec une profonde gratitude et en fidèle souvenir,

***tous les membres et l'ensemble du comité directeur de la DFG Augsburg-Schwaben et Reiner Link, président***



Chère Maria,

La dernière fois que nous nous sommes vues remonte à décembre 2023. Je voulais avoir un peu plus de temps à Augsbourg qu'il n'était possible d'en avoir lors d'un voyage associatif. Nous avons donc passé une soirée ensemble en compagnie de Marianne et de mon amie. Tu venais d'être opérée et avais la volonté de sortir de ce passage difficile. Loin de t'appesantir sur tes soucis, tu nous avais accompagnées au Zoo pour découvrir le jardin des illuminations de Noël à la nuit. La température hivernale nous figeait, moi et mon amie. Je m'inquiétais pour toi, te trouvant habillée bien légèrement par cette nuit d'hiver, mais toi tu en avais vu d'autres ! Tu semblais si forte, si inébranlable, si volontaire. Nous avons terminé cette froide soirée d'illuminations par un dîner dans un restaurant italien, parlant projets et avenir pour nos associations. Ensuite, hélas les occasions de nous rencontrer ont été contrariées par tes problèmes de santé. Mais j'entends encore ta voix au téléphone, jusque récemment autour de notre fête des 60 ans. Et tu comptais bien être là en 2027 pour les 60 ans du jumelage… Adieu Maria, avec beaucoup de regrets.

***Lydie Lefebvre-Botquin***

Maria, tu as marqué notre existence par ton authenticité, ton écoute, ta générosité ; ton fort caractère nous conduisait à des échanges soutenus, mais nous a aussi rapprochés malgré les kilomètres de distance.

Je n'oublierai jamais nos discussions assez vives, les achats de dernière minute pour le sirop à la menthe verte, et les crottins de chèvres. Nous avons partagé tant de souvenirs inoubliables, et c'est avec une immense tristesse que nous te disons adieu. Repose en paix, Maria.

Nous tenons à témoigner toute notre sympathie à la famille endeuillée.

**Maria, du hast unser Leben mit deiner Authentizität, deiner Fähigkeit, zuzuhören, deiner Großzügigkeit geprägt; dein starker Charakter führte uns zu intensiven Gesprächen, aber er brachte uns auch trotz der vielen Kilometer Entfernung näher zusammen.**

**Ich werde unsere ziemlich lebhaften Diskussionen, die Last-Minute-Einkäufe von grünem Minzsirup und Ziegenkäse nie vergessen. Wir haben so viele unvergessliche Erinnerungen geteilt, und mit unendlicher Traurigkeit verabschieden wir uns von dir. Ruhe in Frieden, Maria.**

**Wir möchten der trauernden Familie unser tiefstes Mitgefühl aussprechen.**

***Alain et Josiane Donars***



J'ai été très émue d'apprendre le décès de Maria Gebhard. Je l'ai connue à Augsbourg et je l'ai reçue chez moi au cours d'un séjour de nos correspondants à Bourges. Elle était d'origine hongroise. Venue à Paris avec sa famille comme réfugiée à la fin de la guerre, elle avait été scolarisée dans une école publique près de l'avenue du Maine. Ce qui avait certainement déclenché son goût pour la langue française, qu'elle pratiquerait jusqu'au bout. Elle parlait très bien le français, pratiquement sans accent. Un soir, quand elle est rentrée, sa mère lui a annoncé que la famille était rapatriée en Allemagne dès le lendemain. Elle se rappelle qu'elle n'a même pas pu dire adieu à ses camarades de classe ! Toujours un traumatisme bien longtemps après. Et elle passa de l'école de la République Française à l'école évangélique allemande…

Maria restera dans nos souvenirs privilégiés avec Augsbourg.

**Ich war sehr bewegt, als ich vom Tod von Maria Gebhard erfuhr. Ich habe sie in Augsburg kennengelernt und sie während eines Aufenthalts unserer Korrespondenten in Bourges bei mir zu Hause empfangen. Sie war ungarischer Herkunft. Sie kam am Ende des Krieges mit ihrer Familie als Flüchtling nach Paris und besuchte eine öffentliche Schule in der Nähe der Avenue du Maine. Dies hatte sicherlich ihre Vorliebe für die französische Sprache geweckt, die sie bis zum Ende ihres Lebens praktizieren sollte.**

**Sie sprach sehr gut Französisch, nahezu akzentfrei. Eines Abends, als sie nach Hause kam, teilte ihr ihre Mutter mit, dass die Familie am nächsten Tag nach Deutschland zurückgebracht wird. Sie erinnert sich daran, dass sie sich nicht einmal von ihren Mitschüler*innen verabschieden konnte! Noch lange danach war dies ein Trauma. Und sie wechselte von der Schule der Französischen Republik auf die deutsche evangelische Schule...**

**Maria wird in unseren besonderen Erinnerungen an Augsburg bleiben.**

***Odile Roche-Full***



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès d'une de nos fidèles adhérentes, Madame Gisèle Moulinier. Elle qui avait été professeur d'allemand à Vierzon, était fidèle aux séances de conversation allemande durant lesquelles elle prenait la parole très activement. Elle était présente souvent avec son époux aux conférences et projections de films et avait participé à quelques-uns de nos voyages, en Thuringe (2015), dans la vallée du Neckar (2018) et à Augsbourg. La maladie l'avait malheureusement éloignée de nous mais nous pensions souvent à elle.

## *Nos activités...*

**Conversation allemande :** Chaque mardi au collège St Exupéry de 16h15 à 18h hors vacances scolaires.

**Le samedi 9 juin** : célébration de la journée de L'Europe suivie d'un apéritif dînatoire au moulin de la Voiselle.

**Du 22 au 26 mai :** venue de nos amis d'Augsbourg pour fêter avec nous le 60ème anniversaire de notre association. La journée du 23 mai fut un grand succès avec la réception à la mairie le matin puis la soirée inoubliable à la salle des fêtes de Marmagne où musique, danses et chants accompagnèrent le repas . Belle fête, belle ambiance.

**Le lundi 15 juin** : conférence de Kerstin Wiedermann sur George Sand et son lectorat allemand à l'amphithéâtre du muséum .